

DÉBAT PUBLIC PROGRAMMATION PLURIANNUELLE DE L'ÉNERGIE

DU 19 MARS AU 30 JUIN 2018

CAHIER D'ACTEUR
N°145 Juillet 2018



PRESENTATION CNTPA

La section CNTPA Dunkerque du syndicat CNTPA - CFTD (ancienne CSOPMI créée en 1992), est un acteur majeur de la collectivité portuaire. Le dialogue social est permanent entre les quatre entreprises privées de manutention et la direction du Grand Port Maritime de Dunkerque, les investisseurs privés opérant sur les terminaux, ainsi que tous les élus locaux du territoire des Hauts-France. Actuellement, le CNTPA – CFTD représente plus d'un million d'adhérents répartis dans neuf sections, en métropole et en outre-Mer.

Coordonnées :

Coordination nationale des
travailleurs portuaires et assimilés
20, rue l'Hermitte / BP 2081
59376 Dunkerque Cedex 1
Tel. : 03 28 66 30 10

Mail : franck.gonsse@cntpa.org

Représentant :

Franck Gonsse, Secrétaire Général
National CNTPA-CFTD.

CAHIER D'ACTEUR POUR GARDER UNE INDEPENDANCE ENERGETIQUE FIABLE

INTRODUCTION

Programmation pluriannuelle de l'énergie (ou PPE pour les intimes) : même sous la forme d'un acronyme, ce débat sur la Programmation pluriannuelle de l'énergie n'est pas « sexy », de prime abord, pour le grand public. Pourtant elle concerne et touche absolument TOUS les Français. Tant dans leur cercle privé que professionnelle.

Il est donc impérieux de prendre le temps de la réflexion pour travailler sur cet outil de pilotage de la politique énergétique qu'est le PPE. Il est important de travailler et réfléchir à la perspective d'avenir des territoires en matière d'énergie ou plutôt d'énergies, au pluriel. Du point de vue des dockers, qui sont les indispensables traits d'union entre la terre et la mer, et donc à l'économie de l'Hexagone, l'énergie est cruciale, par exemple, au bon fonctionnement des portiques de manutention.

A titre d'exemple, le dernier portail arrivé à Dunkerque, le 8 juin 2018, consomme 20 000 volts à lui tout seul. Impossible travailler et de tenir la cadence si la puissance électrique devenait aléatoire. Les dockers ont pour mission de charger/décharger les navires, les camions, les barges (péniches), les trains dans un laps de temps donné. Ils manipulent des conteneurs, des vrac secs, des vrac liquides ou du conventionnel. Mais aussi des matières premières utiles à l'énergie : charbon, GNL, hydrocarbures. A ce titre, ils participent sont les premiers maillons à terre participant à la chaîne énergétique et industrielle. Si ce maillon devait instable en raison d'une mauvaise gestion de l'apport énergétique qui fait tourner le port, c'est toute la chaîne qui en pâtirait. Du point de vue de la Coordination nationale des travailleurs portuaires et assimilés, ce temps de réflexion doit permettre d'assurer la continuité, la qualité, mais aussi la fiabilité du service.



PRESENTATION DU PORT DE DUNKERQUE

Un poumon et un moteur économique des Hauts-de-France.

Interface entre la terre et la mer, le Grand Port Maritime de Dunkerque (GPMD) est le poumon économique de la région. Il accueille le plus gros site industrialo-portuaire de la région Hauts-de-France. Cette activité représente 30 000 emplois, directs, indirects et induits. Tous ces emplois sont liés à l'énergie, notamment celle fournie par le Centre nucléaire de production d'électricité de Gravelines.

Le port, c'est 17 km de front de mer, 7 000 hectares dédiés aux trafics portuaires et aux zones logistiques, dont 3 000 hectares de réserve foncière. Un bateau met 1h30 de navigation entre la sortie du rail et le quai. Ce qui fait de Dunkerque, l'un des ports les plus accessibles (24h/24) du Range Nord.

Le port de Dunkerque peut accueillir les plus gros navires du monde (jusqu'à 400 mètres de long et 22 mètres de tirant d'eau). En février 2019, 500 mètres de quai supplémentaires seront livrés pour permettre l'accueil de deux navires de 400 mètres simultanément.

Son positionnement géographique a pesé dans l'histoire du port à ses débuts, et son développement s'est poursuivi en lien avec les sources énergétiques. Le port a toujours su se moderniser et s'adapter en fonction de son histoire industrialo-portuaire, notamment à l'heure de la fermeture de la raffinerie des Flandres (Total) en 2010.

Symboliquement, Dunkerque est le port d'entrée des matières premières :

- 1er port d'importation de charbon et minerais
- 1er port de trafics généralistes hors produits pétroliers
- 1er port français pour les fruits et les légumes en conteneurs réfrigérés et donc consommateurs d'électricité.

Il est aussi le :

- 1er ensemble portuaire avec Calais

- 1er axe européen pour les passagers (Calais-Dunkerque-Douvres)
- 3e port français pour le trafic céréalier
- 3e port français de conteneur

Le port a su évoluer d'un point de vue technique, organisationnel, social, environnemental mais aussi énergétique.

IMPORTANCE DE L'ENERGIE DANS L'ACTIVITE PORTUAIRE ET INDUSTRIELLE

La région Hauts-de-France est la première en termes de nombre de projets et d'emplois industriels. Elle a par ailleurs une consommation annuelle de 47 770 GWh par an. La grande industrie et les PME/PMI consomment 64 % de l'électricité en Hauts-de-France (1).

Avec près de 25 % de ses emplois salariés dans le milieu industrialo-portuaire, Dunkerque a une productivité spécifique. A titre de comparaison, la moyenne des Hauts-de-France se situe à 15% (2).

Pour rappel :

- Le Centre nucléaire de production d'électricité de Gravelines compte 6 réacteurs de 900 MW. C'est la plus importante centrale d'Europe de l'ouest, par sa capacité de production comme par le nombre de réacteurs. En 2017, les réacteurs de la centrale ont produit 31,5 milliards de kWh sans rejet de CO2 (3). Avec près de 50 % des capacités installées, le nucléaire constitue la part la plus importante du parc Hauts-de-France. (1)

- Les installations de production d'électricité de source renouvelable représentent 28 % du parc régional, soit 3 072 MW.

- La région compte le 2e parc éolien de France (1).

Le bon approvisionnement des ressources énergétiques concourt au maintien de ces industries et donc de ses emplois. D'un point de vue syndical, trouver les bonnes orientations et les priorités d'action des pouvoirs publics pour la gestion de l'ensemble des formes

d'énergie est en lien avec la préservation des emplois. L'équilibre des différents piliers des industries est lié à la fourniture en énergie.

(1) ; Source : Bilan RTE Bilan et perspectives 2016.

(2) ; Source : L'Econographe Flandre – Dunkerque 2016-2017 / Agur.

(3) ; Source : www.EDF.fr /2018.

DUNKERQUE ET LA TRANSITION ENERGETIQUE

La transition énergétique est déjà en cours dans la toile industrialo- portuaire de Dunkerque. Des initiatives sont mises en place pour prendre le virage environnemental engagé par la société. Preuve que Dunkerque est attentif et travaille à la qualité de l'environnement, le 13 juin 2018, le GPMD a reçu la certification (Port Environnemental Review System) du réseau EcoPorts délivrée par l'ESPO (European Sea Ports Organisation). Cette certification a pour but de récompenser l'implication dans des démarches et initiatives pour une meilleure performance environnementale portuaire. (Source : Dunkerque Port / 7 juin 2018)

1. Les vertus de l'économie circulaire

Entre le port et l'industrie, tout est lié. Dunkerque a su mettre en place des réseaux d'optimisation d'énergie. Ainsi, le CNPE alimente le port et tous les engins et superstructures qui le font tourner. Les trois plus gros portiques du port ont, à eux trois, besoin de 60 000 volts pour fonctionner. Le courant continu assuré par la centrale est le garant d'un service sans rupture d'approvisionnement en électricité. La proximité avec la centrale a d'ailleurs été un argument pour l'implantation d'une usine comme Rio Tinto : 2 réacteurs sur 6 fonctionnent pour alimenter ce site et bien d'autres industries lourdes du Dunkerquois.

A Dunkerque, il y a une complémentarité des différentes énergies (électricité, gaz, chaleur). Le tissu industriel valorise, échange, recycle l'énergie : une économie circulaire vertueuse. Probablement la façon la plus intelligente de faire de l'écologie. Quelques exemples récents : Ecocem (mis en service en juin 2018) utilise le gaz de DK6 et les résidus de la

sidérurgie d'ArcelorMittal dans son process. L'eau chaude de la centrale refroidit le GNL sur le terminal méthanier. Un réseau de chaleur transporte l'énergie fatale sidérurgique, et l'installation récente de Grhyd à Cappelle-la-Grande, préfigure ce que pourrait être le stockage des excédents d'électricité renouvelable.

Ce débat sur la PPE est l'occasion de redire l'attachement au nucléaire, de surcroît dans un bassin industrialo-portuaire comme Dunkerque. On voit que sans la puissance du fournisseur voisin, le port risquerait de connaître des soucis d'approvisionnement. De quoi déstabiliser toute une économie et menacer les milliers d'emplois.

2. Des prises pour réduire l'empreinte carbone

Réfléchir à l'utilisation de l'énergie, c'est aussi répondre à des questions écologiques. A Dunkerque, le port va s'équiper de prises électriques dont le but est de réduire la pollution en faisant baisser les émissions de gaz à effets de serre. Ce système de branchement électrique permettra aux navires de couper leurs moteurs et de leur éviter de brûler du combustible. Une service gagnant-gagnant pour les clients, mais aussi pour la qualité de l'air. Développer ce type de service d'écologie industrielle doit être une des pistes d'action de la PPE.

3. Énergie alternative : le GNL

Le gaz naturel liquéfié s'inscrit dans une transition énergétique. 3e parmi les énergies fossiles les plus utilisées actuellement au monde (après le pétrole et le charbon), le gaz naturel demeure de loin la source d'énergie fossile la moins polluante : propre, incolore, inodore, il ne subit pas de transformation majeure après son extraction. Le GNL est devenu une alternative pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre et lutter contre le réchauffement climatique. Le terminal méthanier de Loon-Plage a réalisé sa première opération de chargement de GNL sur un navire fin janvier 2018. Le port de Dunkerque va aussi disposer d'une station d'avitaillement en GNL pour les

bateaux utilisant de plus en plus cette énergie. Le 3^e armateur mondial (et français !), la CMA-CGM escalant à Dunkerque toutes les semaines a commandé une série de 9 porte-conteneurs au GNL de 22 000 EVP horizon 2020.

HALTE A LA FAUSSE ECOLOGIE ! SOUTIEN AU NUCLEAIRE !

On serait vite tenté, en réfléchissant à la PPE, et sous la pression sociétale, de pointer du doigt le nucléaire. La CNTPA repousse au contraire les puissances énergétiques aléatoires comme les panneaux solaires à la durée de vie limitée et non recyclable. Non aussi aux éoliennes off-shore ! Elles sont un obstacle à la fluidité de la navigation et à l'accès au port de Dunkerque. Un projet est imaginé dans la zone de service maritime de Dunkerque et dans le rail le plus fréquenté du monde (600 navires par jour). Aller au bout du projet serait de la pure inconscience, car il y a un réel danger pour les bateaux et un risque de perdre des clients échaudés par l'idée de devoir longer ce parc éolien. Dunkerque est un port industriel et de commerce, pas une façade éolienne ! Les éoliennes ont une durée de vie limitée, et leur installation a des conséquences irréversibles sur la faune, la flore aquatique et les ressources halieutiques. L'écologie doit permettre de faire des économies de matières premières et préserver la nature, c'est tout le contraire avec l'éolien. Le parc éolien annoncé par le Gouvernement, c'est aussi deux fois le prix de Flamanville 3 pour la même quantité produite au mieux (et avec le souci de maintenir les capacités de production équivalentes, même sans vent) !

La France compte 58 réacteurs nucléaires dont 6 à Gravelines. La filière représente 220 000 emplois directs, dont 12 000 à Gravelines. Nous préférons garder nos 12 000 emplois liés au nucléaire plutôt que de prendre le risque d'en gagner 50 à terme avec une implantation d'éoliennes off-shore, et ainsi, mettre en péril les 30 000 emplois reliés à l'activité industrialoportuaire en lien avec le nucléaire. Il y a, à terre et en mer, des zones plus propices où les conséquences

négligatives seraient nulles. Ce n'est pas le cas au large de Dunkerque.

La CNTPA est contre la fausse écologie et pour le maintien des installations nucléaires, position conditionnée à une garantie sans faille des installations, ce qui induit des investissements lourds et suivis.

CONCLUSION

Chacun peut avoir une lecture, des besoins, des aspirations différentes en fonction de son point de vue dans l'élaboration de la PPE. Le choix énergétique de demain doit prendre en compte des critères environnementaux, industriels et sociaux. On doit pouvoir baisser les gaz à effet de serre et se passer des énergies fossiles dont les ressources sont tarissables. La CNTPA soutient la perspective d'un avenir pour le nucléaire. Ce qui est moins évident pour les énergies alternatives. Ce qui peut fonctionner à l'échelle d'une famille qui aurait des panneaux solaires sur son toit, fonctionne beaucoup moins à l'échelle de l'industrie. Si le nucléaire s'arrête, à Dunkerque plus précisément, ça serait une catastrophe économique et sociale pour les ménages car nombreux perdraient leur emploi. Non seulement à la centrale, mais aussi dans toutes les entreprises alimentées par la centrale. L'équilibre de l'économie circulaire serait touché et deviendrait, de ce fait, bancal.

Les dockers, c'est de l'énergie humaine. Si le nucléaire s'arrête, on imagine mal le retour des grues au diesel : une mauvaise chose pour la pollution et les conditions de travail des dockers. Nous sommes, au contraire, à l'ère du cavalier et du portique électrique. La force d'un pays, c'est de savoir maîtriser son énergie et d'en produire plutôt que de l'acheter très chère aux autres. La France a de nombreux atouts en la matière, nous devons nous appuyer sur ses connaissances et son expertise pour répondre aux enjeux climatiques tout en préservant l'emploi. La réflexion se doit d'être rationnelle et efficace.